Oct. Nov. Déc. 2019 ■ N°6

LPO Info Poitou-Charentes

Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des Oiseaux

Canards pilets. Photo : Alain Boullah
Bernache cravant. Dessin : Katia Lipovoï

ÉDITO

Fierté, inquiétude et espoir

En mai, le Comité m'a élu Délégué territorial de la LPO Poitou-Charentes. Succéder à Daniel, Loïc, Michel dans les missions de délégué/président représente une lourde tâche.
Voici mes premiers sentiments :
De la fierté… devant le travail accompli par les salariés et les bénévoles de la LPO. Que serait la biodiversité sans ces militants investis dans les associations de protection de la nature ? Sans notre vigilance et nos actions, la situation serait bien pire. Soyons fiers et portons haut les couleurs de notre engagement !

De l'inquiétude… devant l'ampleur du travail : lutte contre la destruction d'habitats ou d'espèces, l'artificialisation des sols, la pression de lobbyistes (industriels, chasseurs, etc.), réflexion sur l'agriculture (irrigation, nouvelle PAC), préservation de sites (Marais de Brouage, future Réserve naturelle régionale de Saint-Cyr, etc.), réorganisation des partenariats environnementaux de la LPO en Nouvelle-Aquitaine (Conservatoire des espaces naturels, Agence régionale de la biodiversité, Observatoire aquitain de la faune sauvage, etc.), sauvetage d'oiseaux en détresse, représentation devant les institutions, les partenaires et le réseau LPO. Voici un échantillon du quotidien de notre association.

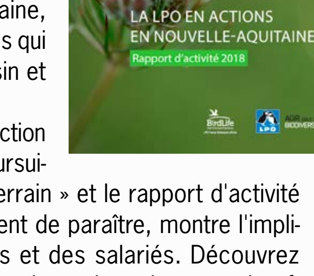
De l'espoir… pas de doute, vous allez tous m'aider. Tout d'abord en renouvelant votre adhésion et en faisant adhérer, car l'influence de la LPO est directement liée au nombre de ses adhérents. Et en poursuivant vos activités au sein de l'association ou en devenant bénévole actif : enquêtes, tenue de stands, rédaction, représentation… les possibilités d'agir ne manquent pas.

Ensemble, redoublons d'efforts pour la biodiversité, elle en a besoin plus que jamais !



Régis Ouvrard
Délégué territorial
LPO Poitou-Charentes

La LPO Nouvelle-Aquitaine en actions : le rapport d'activité 2018 est paru



En 2018, la LPO Nouvelle-Aquitaine, et les trois délégations territoriales qui la composent (Aquitaine, Limousin et Poitou-Charentes), sont nées.
Notre action au service de la protection de la nature s'est évidemment poursuivie, toujours au plus près du « terrain » et le rapport d'activité régional de l'année 2018, qui vient de paraître, montre l'implication sans faille des bénévoles et des salariés. Découvrez ce document en ligne sur notre site *poitou-charentes.lpo.fr* (rubrique « Publications ») et en version papier aux bureaux de La Rochelle et de Poitiers. ■

Rencontre des adhérents (Charente)

Vendredi 15 novembre à Puymoyen (voir p. 12)

Noël à la LPO : Veillée naturaliste (Vienne)

Vendredi 13 décembre à Poitiers (voir p. 11)

2 Des oiseaux dans les carrières du Poitou
3 Vie associative
6 À la découverte des marais communaux !
7 Le hibou moyen-duc
8 L'actu ornitho
10 Cultivez la nature
11 Agenda : les grandes dates
12 Agenda



Des oiseaux dans les carrières du Poitou

Depuis 2018, la LPO en Vienne et le Groupe Ornithologique des Deux-Sèvres ont initié le programme « Oiseaux des carrières » afin de mieux connaître les espèces d'oiseaux pouvant nicher dans ces milieux et de nouer des partenariats avec les carriers.



Le traquet motteux, une espèce nicheuse rare dans le Poitou. Photo : Chloé Dépré

Ce programme, financé par la DREAL, la région Nouvelle-Aquitaine, l'Union nationale des industries de carrières et matériaux (UNICEM) et la Charte environnement de l'UNICEM, contribue à améliorer les connaissances et la conservation de cinq espèces d'oiseaux, nicheurs rares en Poitou : le faucon pèlerin, le guêpier d'Europe, l'hirondelle de rivage, le traquet motteux et le pipit rousseline. En parallèle, un travail de communication et de conseil est réalisé auprès des carriers dans le but de concilier l'exploitation de roches et la préservation des espèces et de leur habitat.

Deux années de suivi

En amont de la phase de terrain, un état des lieux des connaissances historiques sur les cinq espèces recherchées a été fait pour choisir les zones de prospection en fonction des carrières présentes sur le territoire. De nouveaux sites de nidification ont été découverts dès la première année, notamment pour le faucon pèlerin, avec six nouveaux couples en carrière (cinq dans les Deux-Sèvres et un dans la Vienne). La nidification certaine du traquet motteux, auparavant suspectée dans une carrière de la Vienne, a aussi été confirmée. Ces recherches ont également aidé à évaluer les effectifs nicheurs et la répartition du guêpier d'Europe et de l'hirondelle de rivage. Lors de la deuxième année, les prospections se sont poursuivies sur les carrières déjà inventoriées et serviront, à terme, à évaluer l'attractivité des sites. En complément, de nouvelles carrières favorables ont été explorées pour élargir les recherches.

Des actions en faveur de la biodiversité

Ce programme a permis d'accéder à des sites auparavant inaccessibles à nos associations. Nous avons ainsi rencontré et accompagné des carriers fortement demandeurs de conseils et de suggestions. Différents aménagements leur sont d'ailleurs proposés pour offrir aux oiseaux des sites de reproduction et concilier leur présence avec l'exploitation, comme créer ou restaurer un front de taille pour les hirondelles, dans les zones de quiétude et non exploitées de la carrière ; créer ou aménager une vire, c'est-à-dire un replat étroit le long d'une petite falaise, sur un front de taille pour favoriser l'installation du faucon pèlerin ; ou encore mettre en place un tas de pierres avec des anfractuosités pour le traquet motteux.

Depuis de nombreuses années, le secteur de l'extraction de matériaux est sensibilisé à la préservation de la biodiversité sur les sites de production et l'intervention de nos associations locales est un réel atout. ■

Chloé Dépré

Carriers et associations

Dans la Vienne, le partenariat entre la LPO et l'UNICEM, amenées à travailler ensemble sur plusieurs carrières et lors de la création de la réserve ornithologique de Saint-Cyr, existait depuis plusieurs années. Dès le lancement du programme « Oiseaux des carrières », l'UNICEM, qui propose à ses adhérents de s'engager dans une Charte environnement, s'est impliquée et a favorisé les échanges entre les carriers qu'elle fédère, la LPO et le GODS. Dans la Vienne, la LPO a signé des conventions avec plusieurs carriers du département afin de poursuivre les suivis d'espèces et d'entretenir les échanges liés à la préservation de l'avifaune sur les sites. La troisième phase de ce programme prévoit son élargissement en 2020 à l'échelle du Poitou-Charentes.



Tas de pierres laissé par l'exploitant pour la reproduction du traquet motteux et panneau de signalisation, dans la carrière de Craon (Vienne). Photo : Chloé Dépré

Poitou-Charentes

Réduire les déchets marins sur l'île d'Oléron

Depuis 2017, la LPO coordonne le programme CODEMAR* dont le but est d'acquérir des connaissances sur les déchets marins de l'île d'Oléron et d'envisager des mesures de réduction à la source. Ce projet rassemble tous les acteurs concernés : le Comité régional de la conchyliculture de Charente-Maritime, le Comité départemental des pêches et des élevages marins de Charente-Maritime, la Communauté de communes de l'île d'Oléron, la Réserve naturelle nationale de Moëze-Oléron, la société Taho'e Éco-Organisation et le Parc naturel marin de l'estuaire de la Gironde et de la mer des Pertuis.

Un état des lieux des déchets a été réalisé à travers, entre autres, le suivi des déchets échoués sur cinq plages, l'étude des déchets débarqués par des pêcheurs volontaires et une enquête sur les quantités de matériel utilisé et perdu en conchyliculture. La perception des conchyliculteurs de la problématique des déchets marins a également été étudiée. En parallèle, les organisateurs de nettoyages de plages et le grand public ont été sensibilisés à l'impact des déchets marins sur les oiseaux. Ils ont aussi pu découvrir le travail d'un ostréiculteur, le matériel qu'il utilise et qu'il peut perdre en mer, et les contraintes de son activité. Enfin, un groupe de travail sur la gestion des déchets de plage a été mis en place.

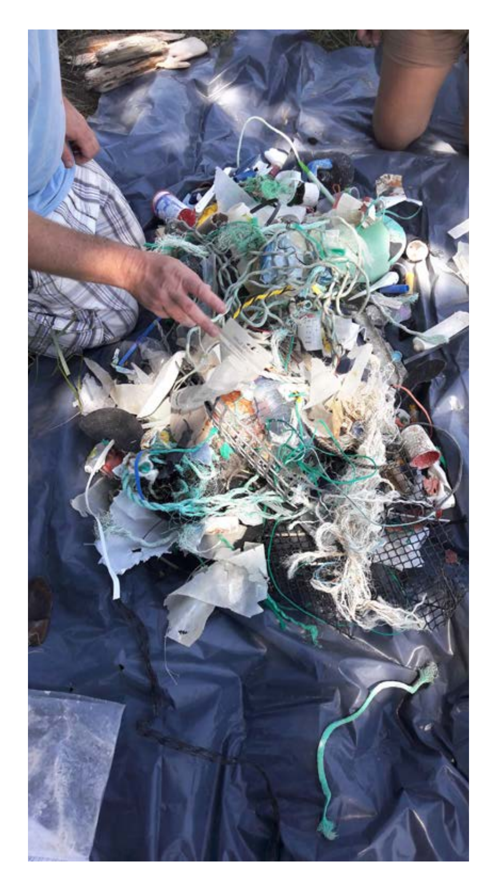
Grâce à l'engagement de tous, ce projet apporte une vision globale de ces déchets et alimente la réflexion pour la gestion et la réduction de la pollution marine sur l'île. De plus, ce projet propose des actions reproductibles dans d'autres territoires et à plus large échelle.

Il est financé par l'Union européenne (Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche), via le Groupe d'action locale pêche aquaculture de Marennes-Oléron, et par un partenaire privé, ainsi que, pour certaines actions, par le Parc naturel marin de l'estuaire de la Gironde et de la mer des Pertuis. ■

Contact : Pauline Loubat (pauline.loubat@lpo.fr)

Julia Degez - Pauline Loubat

* COordination, COnnaissances et COmmunication sur les DEchets MARins



Tri et dénombrement des déchets collectés lors du suivi d'une plage de l'île d'Oléron. Photo : Pauline Loubat

Paroles de bénévoles

Dessin : Cécile Rousse

Daniel Hulné, Adhérent et bénévole depuis 5 ans

Photo : Claudine Martin

« Ma rencontre avec la LPO s'est faite par internet et ma première action de bénévole a été le suivi des busards cendrés. L'équipe de La Rochelle m'a formé afin de répondre à mon besoin d'agir. Militant ? Bien sûr. L'état de la planète nous pousse à agir pour ne pas laisser aux enfants une nature et un monde dégradés. Je me suis spécialisé dans la préparation et l'entretien des nichoirs et, depuis peu, je participe à un groupe « insectes ». Sur ma commune, je suis un relais de la LPO et je pense qu'il faut développer cette idée ailleurs. Les élus sont réceptifs et me sollicitent. Je discute avec les chasseurs, les agriculteurs et cela porte parfois ses fruits, mais il ne faut pas chercher à convaincre tout le monde. Transmettre, c'est essentiel et je contribue à l'animation d'un groupe intercommunal de jeunes. »

Découvrir et apprendre | Soutenir nos actions | Militer | **Agir sur le terrain**

Alain Boireau, Adhérent et bénévole au GOV puis à la LPO depuis 42 ans

Photo : Jocelyne Girault-Boireau

« C'est en 1977 que j'ai rejoint le GOV (Groupe ornithologique de la Vienne), devenu LPO en 1992. L'association était alors très orientée sur l'ornitho de terrain mais j'avais déjà envie de partager mes connaissances avec le grand public pour mieux protéger la nature, lors de stands, d'interventions dans les écoles… J'ai profité de ma vie professionnelle de plus de 40 ans auprès d'un public en situation de handicap, pour créer des passerelles avec les valides, à travers l'ornithologie, et je continue. Intervenir dans le programme « moineaux » qui mêlait des jeunes d'un institut médico-éducatif et des enfants de primaire a été une expérience très riche. L'ouverture de l'association à toute la biodiversité, les actions concrètes comme la plantation de haies, la construction d'un groupe local reconnu avec les autres bénévoles de Châtellerault font, qu'aujourd'hui encore, je me retrouve bien dans la grande famille de la LPO. »

Découvrir et apprendre | Soutenir nos actions | **Militer** | Agir sur le terrain

Charente et Deux-Sèvres

Le réseau de bénévoles est né !

Il y a deux ans déjà que la LPO Poitou-Charentes s'est implantée en Charente et en Deux-Sèvres pour rencontrer et échanger avec les adhérents, les bénévoles et les propriétaires de Refuges LPO présents dans ces départements. Et en deux ans, beaucoup de choses se sont passées ! Nous avons fait découvrir au public la biodiversité des jardins, des forêts, des zones humides, la nature, de jour comme de nuit, sous un soleil radieux comme sous la pluie. Grâce au dynamisme et à la présence d'adhérents motivés aux différentes animations que nous avons organisées, un réseau de bénévoles s'est formé petit à petit dans ces deux départements. Ils nous ont ouvert les portes de leur jardin et nous les en remercions ! Pour préparer cette nouvelle saison d'animations, nous sommes plus que jamais à votre écoute pour connaître vos projets et vos attentes pour l'année 2020. Alors, n'hésitez pas à nous contacter cet automne pour nous proposer vos idées. Contact : Lydie Gourraud (lydie.gourraud@lpo.fr ou 06 24 21 02 13). ■



Animation Refuge en Charente : Adhérents et propriétaires de Refuges réunis sur le thème de la préservation de la nature de proximité. Photo : Lydie Gourraud

Qui a mangé les œufs du colonel Foulque ?

Le Forum Sport Santé Environnement, un des événements incontournables du mois de septembre à Angoulême, a pour but de promouvoir le sport et les associations sportives locales. Une place importante y est donnée à la nature, pour encourager les sportifs à respecter celle qu'ils côtoient. Cette année encore, les scènes de crimes, un jeu de piste basé sur des traces et indices de présence d'animaux, étaient au cœur du forum, pour faire découvrir la nature aux grands comme aux petits de manière ludique. Les différentes associations présentes sur le pôle Environnement (LPO, Charente Nature, les Petits débrouillards, Fédération de chasse…) ont travaillé ensemble pour construire ces jeux. Ce fut un grand succès avec près d'une centaine d'enfants venus jouer le rôle des experts de la nature, avec leur famille. À cela s'ajoute un stand d'information, commun à toutes ces associations, pour conseiller et sensibiliser le public à la préservation de la biodiversité. ■

Lydie Gourraud

Charente-Maritime



Royan : nouveau départ pour le Refuge LPO du Jardin du parc !

En 2009, la ville de Royan s'engageait dans la prise en compte de la biodiversité au sein du parc urbain, le Jardin du parc « Riveau de Vallières », avec la création d'un Refuge LPO. Depuis, la LPO y a réalisé de nombreux inventaires faune/flore, et a installé des nichoirs et des panneaux de sensibilisation. Cette année, un projet de mobilisation citoyenne invite, en complément, les habitants du quartier à s'approprier la démarche Refuge et à l'appliquer dans leur propre jardin. Le parc a également été reconduit en Refuge LPO. Allain Bougrain Dubourg, président de la LPO, et Patrick Marengo, maire de Royan, accompagné d'autres élus dont Julien Duressay en charge du projet, se sont retrouvés pour l'inauguration le vendredi 2 août dernier. Cette belle journée laisse présager encore de belles années pour ce partenariat fructueux de 10 ans, en faveur de la biodiversité royannaise. ■

Lydie Gourraud



Signature de la convention avec, au centre, Allain Bougrain Dubourg et Patrick Marengo, et, de chaque côté, Patrick Giuliani (à gauche) et Dominique Chevillon (à droite), tous deux conseillers territoriaux LPO Poitou-Charentes. Photo : Martine Conejo

Charente-Maritime (suite)

MOOC* : premières journées de terrain en Charente-Maritime !

À partir d'une idée originale de Natagora (association de protection de la nature belge, partenaire de BirdLife), la LPO a lancé la première formation francophone en ligne, ouverte à tous, consacrée aux oiseaux. Le MOOC ornitho propose au grand public une formation ornithologique basée sur l'identification des espèces, certifiante et payante. Elle permet d'apprendre à son rythme avec des leçons théoriques en ligne, imaginées selon une approche pédagogique reconnue et efficace, associant cours, vidéos, quiz, exercices… Pour la pratique, des sorties viennent en complément. La première session de terrain, à la découverte des oiseaux nicheurs du littoral charentais, s'est déroulée sur deux jours, en juin. Les stagiaires y ont confronté les connaissances qu'ils avaient acquises avec la réalité de terrain, tout en bénéficiant de l'expertise de l'ornithologue de la LPO Poitou-Charentes qui les guidait. ■

Fabien Mercier



Observer, comparer, mémoriser, échanger… les participants au MOOC ornitho ont vécu une riche expérience de terrain. Photo : Céline Blanc

** MOOC vient de l'anglais Massive Open Online Course et désigne un outil de formation accessible par internet et ouvert à tous.*

Une nouvelle session du MOOC ornitho démarre. Elle se déroulera du 1er octobre 2019 au 31 mars 2020. Inscriptions jusqu'au 30 novembre 2019. Plus d'info sur le site lpo.fr

Vienne

Do you speak LPO ?

Jonathan Townsend, adhérent à la LPO, propose depuis la rentrée de septembre un atelier mensuel d'anglais. Celui-ci s'adresse à celles et ceux qui souhaitent travailler et améliorer leur anglais dans une ambiance conviviale. Les thèmes variés portent notamment sur les oiseaux, la biodiversité, les problèmes environnementaux... L'atelier est gratuit et ouvert à tous les adhérents, quel que soit leur niveau d'anglais. Rendez-vous une fois par mois à 18h au local de la LPO à Poitiers (date fixée selon les possibilités des participants). Informations et inscription auprès de Tiffany Diague : tiffany.diague@lpo.fr ou 05 49 88 55 22. ■

Tiffany Diague

Des expos à dispo !

Si vous souhaitez tenir un stand LPO, dans votre commune ou ailleurs, à l'occasion d'une fête, d'une journée des associations, etc., la LPO peut vous mettre à disposition non seulement la documentation *ad hoc*, mais également l'exposition de votre choix. Le catalogue des expositions en notre possession à Poitiers est disponible sur notre site internet *poitou-charentes.lpo.fr* (rubrique « Publications », puis « Expositions »), ou en version papier dans nos bureaux à Poitiers. ■

Sophie Gauthier

Partagez Noël…

Offrez des cadeaux de la Boutique LPO !

La boutique LPO propose un large choix d'articles pour petits et grands, ornithos ou sensibles à l'environnement (nichoirs, mangeoires, papeterie, jeux pour enfants…). Nous vous proposons une commande groupée à récupérer à Poitiers : les frais de port sont pris en charge par l'association et les bénéfices servent intégralement à financer des actions locales de protection et de sensibilisation.

Comment faire ? Transmettez-nous votre commande précise (dénomination, référence, prix) par mail (vienne@lpo.fr) ou par courrier (25 rue Victor Grignard – 86000 Poitiers) **avant le 1er décembre**. Dès réception des articles, Hélène vous préviendra afin que vous veniez chercher votre commande à la LPO à Poitiers (le règlement se fera à ce moment-là). Pour toute question, appelez-nous au 05 49 88 55 22.

Pour aider les oiseaux… Achetez du chocolat !!!

Radis, bifton, talbin… il existe 1000 mots pour désigner l'argent, mais quand le *flouze* vient à manquer, reste la créativité et votre gourmandise ! Alors lancez-vous : cofinancez un projet pour les résidents des EHPAD* de la Vienne, en achetant vos chocolats de Noël sur le site « Initiatives Saveurs » : 25 % du prix des ventes seront reversés à la LPO pour organiser des après-midi diaporama, discussion, goûter, réaliser des ateliers nichoirs et pour créer des Refuges LPO dans les jardins.

Comment faire ? Accédez au catalogue sur la page internet ***asso.initiatives.fr*** (code d'accès **KUFJSV**) ; faites votre choix (chocolats bios, équitables) et commandez **avant le 17 novembre** ! Les colis seront à retirer à la LPO à Poitiers. Catalogue et bon de commande sur papier seront également disponibles dans nos bureaux. Renseignements au 05 49 88 55 22.

** Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.*

Dessins : Cécile Rousse

À la découverte des marais communaux !

En mai, sur la route La Rochelle-Niort apparaissent des banderoles annonçant les fêtes des transhumances. Derrière ce message bucolique se cachent des marais communaux, objets d'un joli projet pédagogique en Charente-Maritime et en Vendée. Découverte…



Quelle vie se cache dans le frêne têtard ? Photo : Martine Givry

Le Parc naturel régional du Marais poitevin a proposé aux équipes de la LPO de Vendée et de Charente-Maritime de sensibiliser les scolaires à la richesse et à la fragilité des marais communaux. En Charente-Maritime, ceux-ci sont présents sur le territoire de cinq villages de la vallée du Curé. En 2019, une classe de Saint-Sauveur-d'Aunis et une autre d'Angliers ont pu bénéficier d'un programme pédagogique financé par le Parc.

Des prairies au milieu des champs de blé et de maïs

Si chaque marais communal était très fréquenté il y a encore cinquante ans, la plupart des élèves d'aujourd'hui n'en avaient jamais entendu parler et n'y étaient même jamais allés. C'est donc avec un esprit de découvreurs que les enfants ont été sensibilisés au fonctionnement et aux richesses naturelles de cette prairie inondable.
Héritage de la Révolution française, cet espace est partagé par des éleveurs. Ses prairies, souvent inondées en hiver, servent de pâture aux troupeaux pendant six mois de l'année. En hiver, canards, hérons et brochets cohabitent, puis grenouilles, vaches et vanneaux huppés leur succèdent au printemps. C'est lors d'un premier temps en classe, que les enfants ont pris connaissance, à l'aide d'une maquette en argile, du fonctionnement global du Marais poitevin puis du marais communal. Des diaporamas dynamiques ont permis de présenter la biodiversité de ce milieu, encore préservé, mais menacé de tous côtés par des champs de blé et de maïs.

« Des serpents ! »

Fin avril, le temps de la balade sur site est arrivé. C'est sur le marais communal d'Anais que les enfants ont posé leurs bottes. Un couple de cigognes blanches s'est chargé de l'accueil. Les envols réguliers des oiseaux, depuis la plateforme où ils étaient installés, vers la prairie, ont conquis l'assemblée. L'herbe étant bien haute, la progression a été agrémentée de quelques jolis roulés-boulés qui n'ont pas découragé nos aventuriers.

Des cris ont soudain retenti : « Des serpents ! ». Point de couleuvre, ni d'aspic cependant, mais d'énormes vers de terre, bien plus grands que ce que les enfants pouvaient imaginer. La visite s'est poursuivie accompagnée du chant d'une alouette et du vol de milans noirs. Les enfants ont été surpris par l'absence d'eau dans un endroit que l'on appelle un « marais ». Trop politique pour un si jeune public, le problème de la gestion de l'eau sur le territoire a néanmoins été évoqué, en plaidant pour une irrigation moins intense pour que la faune aquatique puisse subsister.
Retour en classe pour la fin du programme, c'est le temps des échanges sur nos observations. Les élèves ont beaucoup apprécié le paysage : « Ça change du blé partout ! ». À l'aide de jeux de plein air, le cycle de vie de plusieurs espèces d'amphibiens, de poissons, de libellules et d'oiseaux a été abordé. Le rôle primordial de l'eau dans cet espace s'est naturellement révélé. Notre ambition, également partagée par le PNR, est que les enfants de ces villages s'approprient à nouveau ce lieu de vie qui, historiquement, était très fréquenté par les habitants pour la pêche, l'observation, la chasse ou le pâturage. Pari lancé… ■

Stéphane Maisonhaute

Capture et observation des petites bêtes des marais. Photo : Martine Givry



Le hibou moyen-duc

Souvent caché dans les arbres pendant la journée, le hibou moyen-duc est un rapace nocturne difficile à observer à travers les feuillages denses, mais ses yeux orange vif trahissent parfois sa présence. Cet oiseau est actif surtout la nuit, moment où il est plus facile d'entendre son chant caractéristique.



Dessin : Katia Lipovoï

Un oiseau adapté à la vie nocturne

Ce hibou de taille moyenne possède un plumage brun et chamois, tacheté de noir. Sa tête ronde surplombée de deux grandes aigrettes de 3 à 4 cm le rend assez facile à identifier. Lorsqu'il est dérangé, il se redresse et ferme les yeux pour rendre son camouflage encore plus efficace et se fondre dans le paysage. Comme tous les rapaces nocturnes, le hibou moyen-duc est parfaitement adapté à la nuit où il passe la majeure partie de son temps à chasser. Ses grands yeux lui permettent de voir ses proies dans la pénombre ; le disque formé par les plumes de sa face concentre les sons vers ses ouïes, et ses plumes ont une structure particulière qui assure un vol silencieux.

Grégaire en hiver, solitaire en été

En hiver, les hiboux moyen-ducs se rassemblent et forment des dortoirs diurnes. Ces dortoirs sont généralement formés d'une dizaine d'oiseaux, mais peuvent parfois atteindre 100 à 200 individus. Lorsque la nuit tombe, ils se dispersent pour aller chasser. À la fin de l'hiver, des couples se forment et s'isolent pour aller nicher dans des zones arborées comme des haies, des vergers, des petits bois ou encore des parcs périurbains. Ils recherchent également des zones plus ouvertes, comme des prairies, pour chasser. La plupart du temps, ces hiboux utilisent les nids d'autres espèces telles que les corvidés. Ils peuvent aussi profiter de nids artificiels. Les femelles pondent 4 à 6 œufs qu'elles couvent pendant 27 à 28 jours. Les poussins quittent le nid trois semaines après leur éclosion, mais sont alors encore dépendants et restent à proximité, nourris par les parents. À 35 jours, les jeunes sont volants, mais les parents continuent à les nourrir pendant encore quatre semaines, ensuite ils se dispersent.

Une espèce à surveiller

En France et en Europe, le hibou moyen-duc n'est pas spécialement menacé. Il est classé en « préoccupation mineure » sur les listes rouges de l'Union internationale pour la conservation de la nature. Cependant, une diminution de ses effectifs s'observe dans certains pays européens comme la Suisse, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Grande-Bretagne, l'Irlande et l'Albanie. Les principales menaces qui pèsent sur cette espèce sont la destruction de son habitat, les collisions routières ou encore celles avec les lignes électriques. L'utilisation des rodenticides est également problématique car, en plus de détruire la principale ressource alimentaire de l'espèce, elle l'empoisonne également insidieusement. ■

Fiche d'identité :

Taille : 31 à 37 cm
Envergure : 86 à 98 cm
Poids : 260 à 435 g
Longévité : 18 ans

À ne pas confondre avec…

Le hibou des marais

Bien que les habitats fréquentés par les deux espèces soient légèrement différents, il est possible de confondre le hibou moyen-duc avec le hibou des marais. Posé, ce dernier se reconnaît à ses aigrettes très courtes et à ses yeux jaunes (et non orange). En vol, c'est une autre histoire, car leurs aigrettes sont rabattues. De plus, ces deux espèces de taille similaire ont chacune un vol lent et gracieux. Il faut donc regarder leurs ailes en détail. Les pointes des ailes du hibou moyen-duc sont finement barrées alors que celles du hibou des marais sont noires et présentent un bord de fuite blanc. Enfin, la queue de ce dernier est largement barrée de noir, ce qui est moins marqué chez le hibou moyen-duc. ■

Antoine Lucas



Hibou moyen-duc. Photo : Marie-José Porcher



Hibou des marais. Photo : Raphaël Bussière

Le coin des experts

Busards sous haute surveillance

Un mâle de busard cendré, nommé Graviton, a attiré notre attention ce printemps dans les plaines du Haut-Poitou dans la Vienne : il était porteur d'un petit sac à dos, cependant peu visible même avec des jumelles.
Dans le cadre d'un programme entre le Centre d'études biologiques de Chizé (CEBC) et le Groupe ornithologique des Deux-Sèvres (GODS), cet individu avait été capturé le 10 juin 2017 à Juscorps (79) et équipé d'une balise GPS permettant de suivre ses déplacements. Nous savons grâce à elle que cet individu a hiverné au sud du Sahara deux années de suite et avons des précisions sur son trajet et sur son stationnement en hiver. Il a niché cette année 2019 à Cherves (86) dans une parcelle d'orge : trois jeunes à l'envol, grâce à la protection installée.
De la même façon, on sait qu'un busard Saint-Martin a stationné dans la Vienne en fin d'été. Ce mâle a été capturé et équipé d'une balise GPS à Salamanque (Espagne) dans le cadre d'un programme de recherche entre Nature England, l'université d'Aix-Marseille et la Société espagnole d'ornithologie, SEO BirdLife. Les données GPS, envoyées vers un serveur informatique *via* le réseau de téléphonie mobile, sont accessibles en direct *via* internet. Grâce à leur précision, on sait que, suite à un échec de nidification, cet oiseau a quitté sa zone de reproduction début juillet pour remonter vers la France, allant en une seule journée des Pyrénées à la Vienne. Il a pu être localisé, puis observé, sur un dortoir début août près de Chauvigny.
Cette technologie permet un suivi très fin des paramètres de vol : altitude, vitesse, température et même fréquence des battements d'ailes.
Si l'équipement d'un oiseau peut paraître cher (1 500 €), la finesse, la précision et la facilité de récolte des données sont très avantageuses pour des études. Il est possible par exemple de modifier à distance la fréquence d'enregistrement des données, ce qui apporte une grande souplesse dans leur collecte, ou de construire des modèles statistiques pour évaluer l'impact des infrastructures (éoliennes, etc.) sur l'avifaune. ■

Benoît Van Hecke



Trajets suivis par le busard cendré Graviton sur les saisons de juillet 2017 à juillet 2018 et de juillet 2018 à juillet 2019. Données : CEBC - GODS

Les enquêtes

Observatoire rapaces diurnes, Oiseaux des jardins, SHOC, STOC EPS, Wetlands… sont autant de programmes d'étude nationaux, aux noms parfois barbares mais ô combien importants pour la connaissance des oiseaux, que la LPO Poitou-Charentes va relayer plus efficacement. En effet, la région Nouvelle-Aquitaine et la DREAL nous apportent leurs financements pour stimuler le réseau de bénévoles local et permettre, à terme, de dégager à travers ces suivis des indicateurs régionaux sur l'évolution des populations d'oiseaux et leur état de conservation. Alors, préparez-vous, le terrain vous attend !

Départements 16-17-79-86

Un comptage de SHOC pour cet hiver !

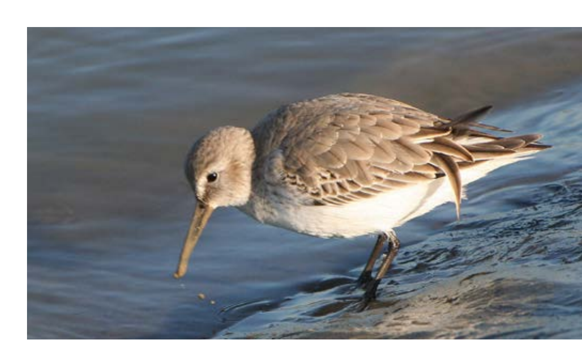
Diversifiez vos sorties hivernales en participant au Suivi hivernal des oiseaux communs (SHOC). L'objectif de ce programme national, coordonné par le Muséum national d'Histoire naturelle, est d'étudier l'évolution des populations d'oiseaux communs en hiver et de faire le lien entre les tendances observées et certains facteurs tels que le réchauffement climatique ou les pratiques agricoles.
Cette enquête s'adresse aux ornithologues confirmés en mesure d'identifier parfaitement les oiseaux communs, aussi bien à la vue qu'aux cris. De plus, elle nécessite un investissement sur le long terme, car ce travail ne devient exploitable que s'il est répété sur cinq ans et plus. Néanmoins, toute personne débutante, ou hésitant à se lancer, peut accompagner un observateur plus expérimenté afin de découvrir cette enquête.
Envie de vous engager ? Contactez le correspondant SHOC de votre département (voir : http://vigienature.fr – onglet « naturalistes » – « SHOC » – « participer ») en précisant la commune sur laquelle vous souhaitez agir. Un carré de 2x2 km sera tiré aléatoirement. Dix transects de 300 mètres sont à parcourir deux fois par an (**décembre et janvier**) en comptant les oiseaux de la façon la plus exhaustive possible. ■

Pour la Charente et les Deux-Sèvres : N'hésitez pas à vous rapprocher de Charente Nature (05 45 91 89 70) et du Groupe ornithologique des Deux-Sèvres (05 49 09 24 49) !

Départements 16-17-79-86

En janvier, c'est le Wetlands !

Chaque année, à la mi-janvier, les ornithologues de diverses associations comptabilisent les oiseaux d'eau hivernants sur des zones humides de référence pour le Wetlands International. Les plus expérimentés réalisent ce comptage en autonomie, mais les débutants sont invités à rejoindre une équipe pour s'exercer.
Réalisé par plus de 150 000 bénévoles simultanément dans 143 pays (4 continents), ce comptage permet d'obtenir les tendances des populations des oiseaux d'eau sur le long terme, de connaître la distribution des espèces et d'estimer la taille de leurs populations. Ces informations sont essentielles pour redéfinir les statuts de conservation des oiseaux d'eau en France et en Europe.
Dans la Vienne, le comptage se déroulera les **11 et 12 janvier 2020**. En Charente-Maritime, la date est en cours de validation. Si vous souhaitez y participer, vous pouvez contacter vos associations locales. ■



Avec plus de 61 600 oiseaux présents, le bécasseau variable a été l'espèce la plus abondante comptabilisée en 2018 en Charente-Maritime lors du Wetlands. Photo : Raphaël Bussière

Question d'ornitho

Pourquoi certains oiseaux se regroupent-ils en dehors de la période de reproduction ?

Durant la belle saison, les oiseaux adoptent un comportement territorial, ce qui amène les couples, selon les espèces, à vivre en colonie ou isolés. Dès l'automne, pour pallier le manque de nourriture et survivre aux rigueurs de l'hiver, certains oiseaux entament une migration en groupe vers des pays au climat plus clément. D'autres restent dans nos contrées et deviennent grégaires pour survivre. Les regroupements permettent de collecter les informations beaucoup plus efficacement qu'un individu seul. L'indication de la localisation d'un abri pour la nuit ou de ressources alimentaires se propage d'un individu à l'autre. Les rassemblements permettent aussi de « diluer » le risque de prédation : il est bien plus difficile pour un prédateur d'attaquer un groupe d'oiseaux qu'un individu isolé.
Au moment de l'apparition d'un danger, un rapace par exemple, un comportement de défense collective se met en place. Un individu change de direction et tout le groupe le suit. Les rassemblements en dortoirs hivernaux se font dans des buissons, des arbres ou bien sur les toits des maisons. Ils offrent un refuge sécurisé et de la chaleur. L'étourneau sansonnet est un très bel exemple de rassemblement d'oiseaux en vol. Ces nuées d'oiseaux, appelés « murmures » en anglais, sont facilement observables sur notre territoire.
En migration, pour garantir des conditions de vol optimales, certains oiseaux entament leur long périple en groupe ce qui limite les risques de prédation mais économise aussi leur énergie, particulièrement dans le cas des vols en V ou en ligne. L'oiseau en première ligne dépense davantage d'énergie en raison des frottements de l'air alors que les autres individus s'engouffrent derrière et ressentent moins ce phénomène. C'est le cas du vol de migration des oies ou des grues. ■

Charlotte Doucet



Mésanges à longue queue. Dessin : Lydie Gourraud

Réserves de Poitou-Charentes...



Réserve naturelle nationale de la baie de l'Aiguillon. Photo : Réserve naturelle nationale de la baie de l'Aiguillon

Réserve Naturelle BAIE DE L'AIGUILLON

Baie de l'Aiguillon, baie de vie !

La réserve naturelle nationale de la baie de l'Aiguillon est un site à forte richesse ornithologique localisé à l'aval du Marais poitevin et partagé entre la Vendée et la Charente-Maritime. Sa gestion est assurée conjointement par l'ONCFS et la LPO. Ce vaste ensemble naturel est composé principalement de deux habitats : la vasière (3 800 ha), accumulation de sédiments fins argileux, et le pré salé (1 100 ha), partie haute et végétalisée de l'estran caractérisée par une flore adaptée à la submersion marine.
La baie est utilisée comme site d'hivernage et de halte migratoire par de nombreuses espèces d'oiseaux, ce qui en fait un site de haute importance au niveau national et international. Au cœur de l'hiver, on dénombre en moyenne 45 000 limicoles et 25 à 35 000 canards et oies.
Au printemps, les passereaux viennent nicher dans les prés salés. Parmi eux, nous pouvons citer le bruant des roseaux, la cisticole des joncs ou encore la gorgebleue à miroir.
Mais on ne trouve pas que des oiseaux ! Le marais maritime de la baie de l'Aiguillon est un milieu naturel remarquable de par sa productivité exceptionnelle qui se situe parmi les plus importantes du globe. Cette productivité, dite primaire, est la base d'une chaîne alimentaire complexe, de sorte que la baie fertilise le milieu marin adjacent *via* les mouvements de la marée ou des organismes eux-mêmes (crustacés, mollusques, poissons…). On y trouve également des insectes et des araignées qui sont adaptés au milieu salé. ■

Louise Froud et Jean-Pierre Guéret

À travers les livres...

Comprendre la mue des oiseaux

M. Duquet, S. Reeber
Delachaux & Niestlé

Tout ornitho attentif sait que le plumage des oiseaux est soumis à bien des aléas : ici des plumes manquent, là des changements de couleurs interviennent, selon les saisons ou l'âge des individus... Autant d'événements liés au phénomène de la mue, qui voit toutes les plumes des oiseaux pousser, tomber puis être remplacées à des moments particuliers et durant toute leur vie. Passé le préambule, qui expose les notions de base quant aux plumes et au plumage, les auteurs nous décrivent les différents types et stratégies de mues puis présentent, dans une dernière partie, des « cas d'espèces » en regroupant celles-ci par grandes familles. Après la théorie, c'est ici le retour au terrain, car chacun l'aura compris, si la mue peut amener des difficultés d'identification, elle peut aussi nous procurer des informations précieuses... comme l'âge des oiseaux par exemple. ■



Ouvrage de 192 p., format 19x22 cm, 28 €.

Michel Granger

Refuges LPO



La biodiversité invitée au camping le Sorlut

(Charente-Maritime)

De plus en plus sensibles à la biodiversité, les campings s'engagent à respecter la charte des Refuges LPO et rejoignent le réseau « Mon établissement est un Refuge LPO ». Le camping le Sorlut à Cozes en est un parfait exemple. Dès leur arrivée, en 2018, Émilie et Thomas ont favorisé l'accueil de la nature (nichoirs, gîtes à insectes, mare, tas de bois) et ont organisé des actions pédagogiques avec des bénévoles LPO. En mai, ils ont accueilli des randonneurs pour une visite guidée du site, suivie d'un diaporama « Aménagement du jardin ». Le lendemain, deux classes ont observé les insectes puis leur ont construit des gîtes. Ce refuge deviendra une base d'accueil et d'animations pour la LPO en Charente-Maritime. ■

Yvette Baudart


Émilie et Thomas, heureux de recevoir leur labellisation Refuge LPO. Photo : Patrice Itturia

Du côté des petites bêtes...

Comment les insectes survivent-ils en hiver ?

À l'approche de l'hiver, les insectes ont plusieurs stratégies pour subsister. Et si certains, comme le vulcain, migrent vers des contrées moins hostiles, d'autres affrontent les basses températures, sous différentes formes...

Criquets, sauterelles et divers papillons se reproduisent et pondent leurs œufs dans le sol avant l'hiver. Ceux-ci, abrités du froid par une capsule protectrice, vont éclore avec les beaux jours. De nombreux coléoptères passent eux l'hiver sous forme de larves. Enfouies dans le sol, sous les feuilles, sous l'écorce des arbres ou dans de vieilles souches, elles attendent le printemps pour se transformer. Enfin, une minorité d'insectes traversent l'hiver sous forme adulte. Ce sont par exemple les abeilles, les coccinelles, les carabes, ou encore les staphylins. Ils recherchent une cachette à température constante sous les feuilles ou l'écorce des arbres ou profitent de nos caves, greniers et abris de jardin. Leur métabolisme est réduit au strict minimum nécessaire à leur survie : c'est la « diapause ». C'est pourquoi, lors d'hivers doux, le soleil peut réveiller mouches, punaises voire papillons et il n'est pas exceptionnel qu'un bourdon butine les rares fleurs présentes. ■

Lydie Gourraud / Antoine Lucas

Les adultes de mante religieuse meurent avant l'hiver en laissant des œufs. Photo : Alain Boullah

Jardinez au naturel

Plantez des haies de biodiversité

Dans le jardin, les haies constituent de véritables lieux de vie, de reproduction ou d'hibernation pour les oiseaux, les insectes mais aussi pour le reste de la faune. Pour le jardinier, la haie accueille les insectes auxiliaires pour lutter contre les ravageurs des cultures, tout en lui fournissant des matériaux qu'il pourra par exemple broyer pour faire des copeaux secs ou du bois raméal fragmenté.

Plantez des arbustes variés, produisant des fleurs et des baies au fil des saisons, mais préférez des variétés locales, plus résistantes. Vous pouvez par exemple planter des buissons à baies comestibles comme le sureau noir, les aubépines ou l'églantier. Ces essences répondent évidemment aux besoins de la faune de nos régions, contrairement aux haies exotiques de thuya ou de laurier qui, elles, n'abritent presque aucune vie. Lorsque votre haie a bien poussé, vous pouvez laisser une lisière herbeuse de 50 cm à sa base pour augmenter sa capacité d'accueil. Enfin, l'hiver, entassez les feuilles mortes au pied des arbustes. ■

Alain Métais


Cynorrhodons, baies de l'églantier. Photo : Sophie Gauthier

MÉNIGOUTE 2019
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM ORNITHOLOGIQUE
DU 29 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE 2019
MAINATE - 16 BIS RUE DE SAINT MAIXENT BP 5 79340 MÉNIGOUTE - TÉL : 05 49 69 90 09
CONTACT@MENIGOUTE-FESTIVAL.ORG - HTTP://WWW.MENIGOUTE-FESTIVAL.ORG

FIFO : la nature sous toutes ses formes

Du 29 octobre au 3 novembre à Ménigoute (Deux-Sèvres)

Découvrir, apprendre, voyager, s'émerveiller, partager ! Ce sont les maîtres mots du Festival International du Film Ornithologique (FIFO) de Ménigoute depuis déjà plus de 35 ans. Les projections des films animaliers se succèdent tous les jours de 9h30 à 21h, sans compter le « festival Off » où les étudiants de l'Institut francophone de formation au cinéma animalier de Ménigoute (IFFCAM) présentent les documentaires réalisés dans le cadre de leur formation. Pour les grands et les petits, de nombreuses conférences et débats, sorties, ateliers nature et initiations aux arts sont proposés quotidiennement. En parallèle, associations de protection de l'environnement, artistes, commerçants et producteurs vous invitent à découvrir leur travail et échanger sur leur stand au cœur du Forum de l'environnement. La LPO sera bien évidemment présente et proposera un atelier boules de graisse. Nous vous accueillerons sur notre stand avec une toute nouvelle maquette de Refuge LPO (un modèle en trois dimensions d'un jardin accueillant pour la nature), un coin discussion, la boutique LPO... Alors, faites le plein de nature à Ménigoute ! ■

Lydie Gourraud



Noël de la LPO à Poitiers

Veillée naturaliste

Vendredi 13 décembre

Nouveauté cette année, à l'approche des fêtes de fin d'année, la LPO vous propose de poser vos longues-vues et jumelles pour partager vos chansons, sketchs, histoires vraies (ou rêvées) sur le thème de la nature… Proposez une animation ! Tout le monde peut dévoiler ses histoires, ses contes, ses photos, ses dessins ou son instrument de musique… de quoi concocter une bulle sensible, drôle et chaleureuse où chacun se trouvera bien. Pour que la soirée s'achève avec un repas joyeux partagé, tout le monde apporte une spécialité gastronomique, et le tour est joué ! Acteurs et simples spectacteurs, soyez les bienvenus…

Rendez-vous à la LPO à Poitiers le vendredi 13 décembre à partir de 19h !

Dessin : Cécile Rousse

Informer, animer, mobiliser les adhérents

Les deux équipes de Charente-Maritime et de la Vienne ont des pratiques différentes en matière de collaboration avec les adhérents, mais leur finalité est la même : informer et sensibiliser le public, animer la vie associative et mobiliser les bénévoles sur leurs actions en faveur de la biodiversité.

En Charente-Maritime, on privilégie l'accueil dans nos locaux pour la tenue des commissions. Le groupe Refuge planifie chaque mois des visites chez les postulants, le suivi des animations, la création d'animations et d'outils pour les rencontres avec le public. Dans la foulée, se déroule une autre commission, où sont évoqués les animations scolaires, la présence sur des manifestations ou des chantiers nature. Plusieurs bénévoles actifs sont présents aux deux commissions.

Compléter les équipes de bénévoles nécessite de sensibiliser le public. En Charente-Maritime, trois rencontres conviviales sont programmées entre septembre et mars, dans les locaux de la LPO France où sont présentés actions et projets. Dans la Vienne, des rencontres ornithos sont organisées à l'université de Poitiers, tous les deux mois, pour échanger sur des sujets ornithologiques de façon scientifique.

La convivialité est aussi à l'honneur lors des rencontres mensuelles des adhérents, ouvertes à tous, qui réunissent une trentaine de personnes en moyenne dans les locaux de la LPO.

Côté suivis, la Vienne réunit une à deux fois l'an son groupe études, composé de salariés chargés de mission et de bénévoles coordinateurs d'enquêtes. Initiation, coordination et suivi des enquêtes sont au programme. Sur La Rochelle, la commission naturaliste réunit, trois fois par an, une quarantaine de bénévoles pour la mise au point des programmes de suivi et le compte-rendu des actions.

Enfin, sur la Vienne, une quinzaine de bénévoles animent un groupe jardin qui sensibilise et forme des particuliers au jardinage naturel et à l'accueil de la biodiversité (démonstrations, édition de plaquettes et d'un jeu, etc.). ■

François Marie

Nourrissage des oiseaux cet hiver

Vente de tournesol et de seaux de boules à Poitiers : passez commande avant le 3 novembre !

Chaque hiver, pour venir en aide aux oiseaux, nous vous proposons deux ventes ponctuelles (mi-novembre et mi-janvier) de sacs de 15 kg de graines de tournesol bio à 23 € et de seaux de boules de graisse (18,90 €). Pour en profiter, il est indispensable de les **réserver avant le 3 novembre prochain**.

La distribution aura lieu à la LPO **à Poitiers le samedi 16 novembre de 9h30 à 15h**. Sur papier libre, notez vos coordonnées complètes (avec votre adresse mail, indispensable pour vous confirmer la distribution une semaine à l'avance, ou à défaut, votre numéro de téléphone) et indiquez le nombre de sacs/seaux réservés. Envoyez-nous votre commande par courrier (LPO-25 rue Victor Grignard-86000 Poitiers) et joignez votre règlement par chèque à l'ordre de la LPO. ■

Sorties, séjours, ateliers



JOURNÉES EUROPÉENNES DE LA MIGRATION

- **Samedi 5 octobre**
  Baguage des oiseaux migrateurs
  RV de 8h à 9h30, ou de 9h30 à 11h au marais de Pampin, rue des Tamaris, l'Houmeau (17137). En partenariat avec la ville de La Rochelle.
  Les oiseaux de plaine en migration
  RV 8h30 devant l'église de Chenay (79120). Inscription obligatoire.
- **Dimanche 6 octobre**
  ♿ **Zoom sur la migration**
  > Point d'observation de 8h à 16h avec une permanence ornithologique à la pointe Saint-Clément à Esnandes (17137) et au phare de Chassiron à Saint-Pierre-d'Oléron (17310).
  > Expositions et documentation sur la migration des oiseaux dans la maison de la pointe de Chassiron du samedi 14h30 au dimanche 17h.

- **Samedi 12 octobre**
  Rassemblement d'automne des outardes et des œdicnèmes
  RV 9h30 devant l'église d'Aulnay (17470). Inscription obligatoire.
- **Samedi 19 octobre**
  Limicoles et oiseaux des marais
  RV 8h45 au parking du moulin de l'Espérance (au sud de Fouras 17450). Inscription obligatoire. Tarif : 2 € (gratuit pour – 12 ans).
- **Dimanche 20 octobre**
  ♿ **Permanence à la réserve ornithologique de Saint-Cyr**
  RV de 14h30 à 17h dans un observatoire du sentier public (fléchage à l'entrée du site) au lac de Beaumont Saint-Cyr (86130).
- **Samedi 26 octobre**
  Sortie en mer
  RV 8h45 à Fouras (17450), pour une animation de 9h à 17h. Inscription obligatoire. Prévoir son pique-nique. Tarif : 65 €.
- **Dimanche 27 octobre**
  À la découverte des oiseaux familiers
  RV 9h30 à l'entrée du parking rue du Plan-d'Eau (base de loisirs) à Saint-Yrieix-sur-Charente (16710)
  Inscription : rodolphe.lelasseux@wanadoo.fr
- **Dimanche 10 novembre**
  Rencontre « Refuges LPO »
  RV 9h pour la balade, 12h30 pour le pique-nique, 14h pour la visite. Bouresse (86410). Détails de la journée auprès d'Hélène.
  Baguage des passereaux de la roselière
  RV 8h au port de Saint-Seurin-d'Uzet (17120). Inscription obligatoire. Prévoir son pique-nique. Tarif : 4 € (gratuit pour – 12 ans).
- **Dimanche 17 novembre**
  Les oiseaux migrateurs du domaine du Léché.
  RV 9h à la ferme du Léché à Saulgé (86500).
  ♿ **Permanence à la réserve ornithologique de Saint-Cyr**
  (voir au 20 octobre).
  À la découverte des oiseaux familiers
  RV 9h30 à l'entrée du parking rue du Plan-d'Eau (base de loisirs) à Saint-Yrieix-sur-Charente (16710)
  Inscription : rodolphe.lelasseux@wanadoo.fr
- **Dimanche 8 décembre**
  Oiseaux hivernants de l'île d'Oléron
  RV 10h sur le parking de la citadelle du Château-d'Oléron (17480). Inscription obligatoire. Prévoir son pique-nique. Tarif : 4 € (gratuit pour – 12 ans).
- **Dimanche 15 décembre**
  ♿ **Permanence à la réserve ornithologique de Saint-Cyr**
  (voir au 20 octobre).

Conférences et temps d'échanges



- **Mercredi 2 octobre**
  Rencontre mensuelle « La démarche ERC (éviter-réduire-compenser) : l'exemple de la LGV Tours-Bordeaux »
  RV 20h15 à la LPO à Poitiers (86000).
- **Samedi 5 octobre**
  Conférence sur les Refuges LPO
  RV 10h pour les portes-ouvertes à l'éco-hameau d'Ecoyeux (17770).
- **Samedi 12 octobre**
  Fête de la science
  Animation autour des animaux mal aimés. Librairie Gréfine à La Rochelle (17000).
- **Vendredi 18 octobre**
  ♿ **Conférence « Le gravelot à collier interrompu en Charente-Maritime »**
  RV 18h à la médiathèque de La Tremblade (17390).
- **Mardi 29 octobre au dimanche 3 novembre**
  ♿ **Festival international du film ornithologique de Ménigoute** (79340) (voir p.11).
- **Mercredi 6 novembre**
  ♿ **Rencontre mensuelle « La migration des grues et leur passage dans la Vienne »**
  RV 20h15 à la LPO à Poitiers (86000).
- **Vendredi 15 novembre**
  ♿ **Rencontre des adhérents**
  Pique-nique en commun puis présentation de la LPO en Charente et du bilan des activités 2019 ; les sites Natura 2000 en Charente ; les arbres et les haies, comment les identifier et les protéger ? (Dès 16h, venez rencontrer notre bénévole pour échanger sur la nature près de chez vous.)
  RV 19h I-pôle, ZA Puymoyen, impasse des Chasseurs à Puymoyen (16400).
- **Jeudi 21 novembre**
  ♿ **Rencontre ornitho**
  RV 18h30 campus de l'Université à Poitiers (86000), rue Michel-Brunet, bâtiment B35, salle 109 au rez-de-chaussée.
- **Vendredi 22 novembre**
  ♿ **Projection du film « Le silence des oiseaux » puis discussion**
  RV 20h30 bibliothèque (39 rue du 8-mai-1945) de Roumazières-Loubert (16270).
  Projection gratuite organisée dans le cadre de l'opération « Images de sciences, sciences de l'image - Au-delà du climat : préparer les futurs », coordonnée par l'Espace Mendès France, centre de culture scientifique en Nouvelle-Aquitaine, Poitiers.
- **Samedi 30 novembre**
  ♿ **Projection du film « Le silence des oiseaux » puis discussion**
  RV 15h médiathèque (9 avenue Pasteur) à Montmorillon (86500).
  (voir au 22 novembre)
- **Mercredi 4 décembre**
  ♿ **Rencontre mensuelle « Voyage au Sénégal »**
  RV 20h15 à la LPO à Poitiers (86000).
- **Vendredi 13 décembre**
  ♿ **Noël à la LPO : veillée naturaliste** (voir p.11).
  RV à partir de 19h à la LPO à Poitiers (86000).
- **Mercredi 8 janvier**
  ♿ **Rencontre mensuelle « Les 10 ans de la base de données en ligne »**
  RV 20h15 à la LPO à Poitiers (86000).

Sans précisions, les sorties sont gratuites et sans inscription.
♿ *Accessible aux personnes à mobilité réduite*
Retrouvez plus de détails sur ces animations, ainsi que d'autres sorties, sur notre site internet poitou-charentes.lpo.fr dans la rubrique « Agenda » (scannez le code ci-contre avec votre smartphone pour y accéder directement).





Dessin : Cécile Rousse

Les contacts proches de chez vous :

Charente-Maritime
Lucie Langlade
21 rue Vaugouin - 17000 La Rochelle
05 46 50 92 21 - lucie.langlade@lpo.fr

Charente et Deux-Sèvres
Lydie Gourraud
06 24 21 02 13 - lydie.gourraud@lpo.fr

Vienne
Hélène Broucke
25 rue Victor Grignard - 86000 Poitiers
05 49 88 55 22 - helene.broucke@lpo.fr

LPO Info Poitou-Charentes, bulletin édité par la LPO Poitou-Charentes, 25 rue Victor Grignard · 86000 Poitiers · Tél. 05 49 88 55 22 · poitoucharentes@lpo.fr · http://poitou-charentes.lpo.fr · Directeur de publication : Régis Ouvrard · Rédacteur en chef : François Marie · Secrétaires de rédaction : Sophie Gauthier (Vienne et Poitou-Charentes) et Lydie Gourraud (Charente, Charente-Maritime et Deux-Sèvres) · Ont collaboré à ce numéro : Y. Baudart, H. Broucke, T. Chevalier, É. Daviaud, C. David, J. Degez, C. Dépré, J.-C. Descombes, T. Diague, L. Froud, C. Doucet, A. Doussot, S. Gauthier, L. Gourraud, M. Granger, J.-P. Guéret, K. Lipovoï, P. Loubat, A. Lucas, C. Malbosc, F. Marie, F. Mercier, A. Métais, S. Maisonhaute, R. Ouvrard, S. Troubat, B. Van Hecke · Mise en page : S. Gauthier · Mise sous pli et envoi réalisés par les bénévoles de la LPO de la Vienne. · Impression Sipap Oudin sur papier issu de forêts gérées durablement et blanchi sans chlore (PEFC/1031-3162). Publication régionale trimestrielle · ISSN 2646-7178 · Dépôt légal à parution.







